

Nazanin Pouyandeh

J'AI ÉTÉ CHASSÉE DU PARADIS

Les toiles de Nazanin Pouyandeh s'appréhendent par à-coups, se découvrent en une dégringolade. Les lignes qui les composent sont réalistes et malgré la profusion de détails on trouve naturellement la place de s'y projeter ; si bien que se meut face à nous une histoire a priori tout à fait claire et évidemment plausible. Mais la narration qui s'y joue n'a rien de linéaire : les réalités se chevauchent, se complètent et se contredisent. Il est donc question d'une multitude de récits que Nazanin Pouyandeh entremêle à souhait. Elle fait d'abord ouvertement référence à certaines scènes de l'Histoire de l'art, en reprenant ici l'Adam et Ève de Masaccio ou en figurant là-bas de joyeuses bacchantes enivrées. Puis de manière moins évidente, presque insidieuse, Nazanin Pouyandeh nomme ses toiles comme un écrivain poserait un titre sur la couverture de son roman : l'artiste présage une histoire qui en est peut-être une autre et laisse ainsi éclore de nouvelles réflexions. Que dire enfin de cette mise en abîme de la peintre entrain de formuler sa toile ? Finalement, *J'ai été chassée du paradis* n'appelle pas à la pieuse introspection mais implique qu'il a fallu payer un prix pour pouvoir jouir de sa liberté. Ce prix c'était rompre avec l'idéal de la représentation. Le galbe d'un trait ne sera jamais aussi bien courbé que celui d'une hanche, s'en émouvoir pour un artiste ce serait refuser d'être libre. Nazanin Pouyandeh a su se séparer de l'absolue perfection. Désormais, elle peint donc au-delà des contraintes.

Camille Bardin — Février 2020



Duma Key, huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019

exposition
du 7 mars 2020
au 9 mai 2020

vernissage
samedi 7 mars de 18h à 21h

galerie Sator

Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

Charlène Fustier
+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Marais

8 passage des gravilliers
75003 Paris

du mardi au samedi de 14h à 19h
et sur RDV

www.galeriesator.com

Nazanin Pouyandeh

J'AI ÉTÉ CHASSÉE DU PARADIS

One encounters the paintings of Nazanin Pouyandeh in fits and starts; one discovers them in a cascade of observations. Their strokes are realist enough, and despite the proliferation of details, one can easily project oneself into the image – to such an extent, in fact, that a clear and plausible story effortlessly takes shape before us. And yet this narrative is anything but linear: it contains multiple, overlapping realities which are at once complementary and contradictory. Pouyandeh's stories are legion, and she blends them freely. She makes direct reference to the history of art in the form of Masaccio's Adam and Eve or through images of joyous, drunken bacchanals. At the same time, more subtly – insidiously, even – she names her paintings just as an author might select a title for their novel. In doing so, she gestures towards one kind of story whilst leaving space for others, for the emergence of new lines of thinking. And what of the *mise en abyme* that she institutes in her canvases? Ultimately, *J'ai été chassée du paradis* (*I was driven from paradise*) is less a call for pious introspection than an acknowledgment of the price that must be paid for liberty, namely the renunciation of the ideal of representation. The contours of a line will never curve as beautifully as a hip, and for an artist to suggest as much would indeed be a refusal of freedom. Nazanin Pouyandeh has found a way to break with such absolute perfection, and now paints beyond all constraint.

Camille Bardin — February 2020



Duma Key, oil on canvas, 130 x 162 cm, 2019

exhibition
from march 7th, 2020
to may 9th, 2020

opening
saturday, march 7th
from 6pm to 9pm

galerie Sator
Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

Charlène Fustier
+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Marais
8 passage des gravilliers
75003 Paris

from tuesday to saturday
2pm-7pm
and by appointment

www.galeriesator.com